

## Abstracts

---

Crime in later medieval England: some historiographical limitations  
J. B. Post, *Public Record Office, London*

In recent years enthusiastic attempts have been made to apply the modern techniques of social analysis to the crime and criminals of past centuries. This article outlines some of the problems demonstrated by such approaches. In particular it points to the hazards of reliance on insufficiently critical interpretations of the records; it emphasises the need to research a wide range of sources and a wide range of legal resorts, rather than simply the records of felony cases in the principal royal courts; and it urges a sceptical reading of the sometimes elaborate statistical apparatus constructed upon sparse and inconsistent data.

Social and economic contributions to the pattern of 'suicide' in South-East England, 1530–1590  
S. J. Stevenson, *Institute of Criminology and Emmanuel College, Cambridge*

My earlier article (*Continuity and change* 2 (1)) assessed the extent to which the defects in the administrative and legal systems influenced the number of recorded verdicts of suicide in England between 1530 and 1590. The present paper focuses on the following issues: the distribution of suicide risk by age, the exploitation of tensions generated within communities faced with any possible verdict of suicide, and the distribution of suicides between areas of supposedly differing social organisation. With respect to

age and communal tension, it is suggested that the risk of suicide may have been greatest among the young, taking into account the fact that the largest numbers of accidental drowning were also recorded for the youngest age group. Frequent use of verdicts of accidental death may have arisen both from the common employment of the young with or near water and because there was little communal interest in securing verdicts of suicide against those with neither lands nor goods to redistribute. It also seems likely that violent death of all kinds was greatly increased in periods of scarcity and that many suicides among the young followed their expulsion from households where they had been in service. In regard to the geographical distribution of suicides, no conclusive evidence was uncovered that the number of suicides varied under different agrarian regimes; yet it does seem that the suicide rate may have been highest in the areas of lowest population density. Some themes inconclusively broached include the incidence of domestic murder followed by suicide, the geography of imitative suicide, the relative suicidal proclivities of the late sixteenth-century's 'alienated intellectuals', and any possible impact upon the suicide rate made by urbanisation or Reformation.

'The mess of the middle class' revisited: the case of the 'big bourgeoisie' of Augustan London

Henry Horwitz, *University of Iowa*

Profiles of two 'samples' of prominent London businessmen from the first decades of the 'Financial Revolution' and an account of the destinations of their offspring are the bases of this study of the social interchange between the upper levels of the metropolitan business community and landed society at the turn of the seventeenth century. It is concluded that (1) aldermen can not be taken as an adequate proxy for the widening circle of wealthy London businessmen; and (2) although continuity of careers from fathers to sons was on the rise, landed status still exerted a considerable pull in the early eighteenth century.

Growing old in an urban environment

Hans Christian Johansen, *Odense Universitet*

The family structure found in the early Danish censuses suggests that few old people lived with their married kin. Most elderly persons either preserved their own households once the children had left home or moved into lodgings. Individual life histories constructed with the aid of a

database, relating to the population for the city of Odense in the eighteenth century, indicate that there was also little social contact between the generations and that the last years of a long life might be difficult and troublesome for those citizens who did not belong to the more privileged classes.

Illegitimacy in Colyton, 1851–1881

Jean Robin, *Cambridge Group for the History of Population and Social Structure*

This paper follows on from an earlier study of prenuptial pregnancy in Colyton, published in the first issue of *Continuity and Change*. Life histories of mothers bearing illegitimate children in the parish between 1851 and 1881 are used to show how these women dealt with the problems arising from the birth of their illegitimate offspring, whether they married, emigrated or remained in the parish as single parents. The question of whether a bastardy prone sub-society existed in Colyton in the mid-nineteenth century is considered, and it is concluded that such a sub-society was indeed present, although it consisted in families living in close proximity and linked by ties of kinship and marriage, rather than in bastard-producing women whose activities persisted over several generations.

# Extraits

---

Criminalité en Angleterre à la fin du Moyen Age: quelques limitations historiographiques

J. B. Post, *Public Record Office, Londres*

On a récemment tenté d'appliquer les techniques modernes de l'analyse sociale à la criminalité et aux criminels des siècles précédents. Cet article expose certains des problèmes démontrés par de telles approches. En particulier, il souligne les dangers de se fonder sur des interprétations insuffisamment critiques des dossiers; il insiste sur le besoin d'effectuer des recherches sur un vaste éventail de sources et de recours légaux, plutôt qu'uniquement sur les dossiers de cas criminels dans les principaux tribunaux royaux; et il préconise un certain scepticisme dans la lecture de l'appareil statistique quelquefois complexe, fondé sur des données éparses et inconsistantes.

Contributions sociales et économiques au problème du suicide dans l'Angleterre du sud-est, 1530–1590

S. J. Stevenson, *Institute of Criminology and Emmanuel College, Cambridge*

Mon article précédent (*Continuity and Change* 2 (1)) a évalué comment les vices des systèmes légaux et administratifs ont influencé le nombre de cas de suicide enregistrés en Angleterre entre 1530 et 1590. Le présent article se concentre sur les questions suivantes: la répartition des risques de suicide selon les âges, l'exploitation des tensions engendrées au sein des

communautés confrontées à tout cas de suicide éventuel et la répartition des suicides parmi les régions supposées avoir une organisation sociale différente. En ce qui concerne l'âge et les tensions dans la communauté, on suggère que les risques de suicide auraient pu être les plus élevés parmi les jeunes, si l'on considère le fait que le plus grand nombre de noyades accidentelles a été également enregistré dans le groupe d'âge le plus jeune. La fréquente utilisation des verdicts de mort accidentelle aurait pu provenir à la fois de l'emploi courant des jeunes avec ou près de l'eau et du peu d'intérêt de la communauté à prononcer des verdicts de suicide envers ceux qui ne possédaient ni terres ni biens à distribuer. Il semble également probable que la mort violente sous tous ses aspects ait augmenté considérablement en période de pénurie et que bon nombre de suicides parmi les jeunes résultaient de leur expulsion des maisons où ils avaient été en service. En ce qui concerne la répartition géographique des suicides, aucune preuve concluante selon laquelle le nombre de suicides varierait sous différents régimes agraires n'a été découverte; et pourtant, il semble que le taux de suicide aurait pu être plus élevé dans les zones ayant la densité de population la plus basse. Certains thèmes abordés de façon fort peu concluante comprennent la fréquence des meurtres domestiques suivis de suicide, la géographie du suicide imitatif, les relatifs penchants vers le suicide des 'intellectuels aliénés' de la fin du seizième siècle, ainsi que tout effet possible sur le taux de suicide causé par l'urbanisation ou la Réforme.

'Le désordre de la classe moyenne' retrouvé: Le cas de la 'grande bourgeoisie' d'Augustan London

Henry Horwitz, *University of Iowa*

Les profils de deux 'exemples' d'hommes d'affaires renommés londoniens à partir des premières décennies de la 'Révolution financière' et un compte-rendu des voies suivies par leurs progénitures représentent les bases de cette étude des changements sociaux intervenus entre les niveaux élevés de la communauté des affaires dans la métropole et la société terrienne à la fin du dix-septième siècle. Les conclusions tirées sont que (1) les échevins ne peuvent pas être considérés comme mandataires acceptables pour le cercle croissant des hommes d'affaires fortunés de Londres; et que (2) bien que la continuité des carrières de père en fils soit en hausse, le statut foncier continuait d'exercer une influence considérable au début du dix-huitième siècle.

## Vieillir dans un environnement urbain

Hans Christian Johansen, *Odense Universitet*

La structure familiale découverte dans les premiers recensements danois suggère que peu de vieilles personnes vivaient avec leur conjoint. La plupart des personnes âgées soit conservaient leur propre maison une fois que les enfants avaient quitté le domicile ou bien s'installaient dans des pensions. La vie des individus retracée et reconstruite grâce à des bases de données, concernant la population d'Odense au dix-huitième siècle, indique qu'il existait également peu de contrats sociaux entre les générations et que les dernières années d'une longue vie pouvaient s'avérer difficiles et pénibles pour ces citoyens qui n'appartenaient pas aux classes plus privilégiées.

## L'illégitimité à Colyton, 1851–1881

Jean Robin, *Cambridge Group for the History of Population and Social Structure*

Cet article fait suite à une étude antérieure de la grossesse pré-nuptiale à Colyton, publiée dans le premier numéro de *Continuity and Change*. La vie des mères portant des enfants illégitimes dans la paroisse entre 1851 et 1881 est utilisée pour démontrer comment ces femmes faisaient face aux problèmes causés par la naissance de leur progéniture illégitime, si elles se mariaient, émigraient ou restaient dans la paroisse comme parent unique. La question de savoir s'il existait à Colyton une sous-société sujette à la bâtardise au milieu du dix-neuvième siècle est étudiée et il est conclu qu'une telle sous-société existait effectivement, bien qu'elle ait consisté en familles vivant en étroite promiscuité et unies par des liens de parenté et de mariage, plutôt que composée de femmes enfantrices de bâtards dont les activités ont persisté sur plusieurs générations.

## Kurzfassungen

---

Verbrechen im spätmittelalterlichen England: einige historiographische Einschränkungen.

J. B. Post, *Public Record Office, London*

In den letzten Jahren hat man mit Begeisterung versucht, moderne Techniken der sozialen Analyse auf Verbrechen und Verbrecher vergangener Jahrhunderte anzuwenden. Dieser Artikel umreißt die einige der Probleme, die ein solcher Ansatz mit sich bringt. Vor allem deutet er auf die Gefahren hin, die ein Sichverlassen auf mangelnd kritische Interpretationen von Archivmaterial mit sich bringt; er betont die Notwendigkeit, eine Vielfalt von Quellen und eine Vielzahl von Rechtswegen zu untersuchen, anstelle sich einfach auf die Aktenunterlagen der größeren Königlichen Gerichtshöfe zu schwereren Verbrechen zu verlassen; und er rät dringend dazu, den manchmal sehr aufwendigen, aber auf sehr dürftigen und inkonsistenten Daten aufgebauten statistischen Apparat mit großer Vorsicht anzugehen.

Soziale und wirtschaftliche Faktoren im Schema des 'Suizids' in Süd-Ost-England, 1530–1590

S. J. Stevenson, *Institute of Criminology and Emmanuel College, Cambridge*

Mein vorangegangener Artikel (*Continuity and Change* 2 (1)) befaßte sich mit dem Ausmaß, in dem die Mängel in den Verwaltungs- und Rechtssystemen in England in den Jahren zwischen 1530 und 1590 die Zahl der

gerichtlich belegten Suizide beeinflussen. Der vorliegende Artikel legt den Schwerpunkt auf die folgenden Themen: die Verteilung des Selbstmordrisikos nach Alter, die Ausnutzung von Spannungen, die sich in Gemeinschaften ergaben, wenn sie sich einem möglichen Fall von Selbsttötung gegenübersehen, und die Verteilung von Selbstmordfällen zwischen Gebieten mit angeblich unterschiedlicher gesellschaftlicher Zusammensetzung. In Bezug auf Alter und Spannungen innerhalb der Gemeinschaft wird vorgeschlagen, daß das Selbstmordrisiko unter der jüngeren Bevölkerung am größten war, wobei auch die Tatsache miteinbezogen wird, daß die Zahl der Todesfälle durch Ertrinken ebenfalls für die jüngste Altersgruppe am höchsten war. Der häufige Gebrauch des Urteils 'Tod durch Ertrinken' kann sowohl davon kommen, daß jüngere Leute oft mit oder am Wasser arbeiteten, als auch davon, daß kaum öffentliches Interesse daran bestand, ein Suizidverdict durchzusetzen, wenn die Betroffenen weder Land noch Besitz zur Umverteilung hinterließen. Ferner ist es durchaus möglich, daß alle Arten von Tod durch Gewaltenwendung zu Zeiten der Kargheit steil anstiegen, und daß viele Selbstmordfälle unter jüngeren Leuten darauf folgten, daß sie aus den Häusern gewiesen wurden, in denen sie Dienst taten. In Bezug auf die geographische Verteilung von Suiziden ergab sich kein schlüssiger Beweis dahingehend, daß die Zahl der Selbstmordfälle in verschiedenen Agrargesellschaften unterschiedlich war; dennoch gibt es Anzeichen dafür, daß die Selbstmordrate in den Gebieten mit der geringsten Bevölkerungsdichte am höchsten war. Einige Themen werden nur angeschnitten, darunter das Auftreten der Tötung von im selben Haushalt lebenden Personen mit anschließendem Selbstmord, die Geographie des Suizids in Nachahmung, die relative Selbstmordneigung der 'entfremdeten Intellektuellen' des späten sechzehnten Jahrhunderts, und die mögliche Einflußnahme von Urbanisierung und Reformation auf die Selbstmordrate.

Wiedersehen mit dem 'Durcheinander der Mittleklasse': der Fall der 'Großbourgeoisie' im Augusteischen London

Henry Horwitz, *University of Iowa*

Kurzporträts von zwei Gruppen ausgewählter führender Londoner Geschäftsleute während der ersten Jahrzehnte der 'Wirtschaftsrevolution' und ein Abriß über die Schicksale ihrer Nachkommenschaft bilden die Grundlage dieser Studie über den sozialen Austausch zwischen den oberen Schichten der Geschäftswelt in der Hauptstadt und der Großgrundbesitzer um die Wende des siebzehnten Jahrhunderts. Es wird der Schluß gezogen, daß 1) Aldermen (Ratsherren, d. ü.) nicht als gleichwertige



Stellvertreter für den sich erweiternden Kreis wohlhabender Geschäftsleute zu betrachten sind, und daß 2) der Status des Großgrundbesitzers im frühen achtzehnten Jahrhundert noch beträchtliche Anziehungskraft ausübte, obwohl Söhne in verstärktem Maße dazu neigten, dem Beruf des Vaters zu folgen.

Älterwerden in einer städtischen Umgebung,  
Hans Christian Johansen, *Odense Universitet*

Die in den frühen dänischen Volkszählungen vorzufindende Familienstruktur deutet darauf hin, daß nur wenige alte Menschen bei ihren verheirateten Verwandten lebten. Die Mehrzahl der älteren Leute behielt entweder ihren eigenen Haushalt bei, wenn die Kinder aus dem Haus gingen, oder zog aus und lebte in Untermiete. Die Lebensgeschichten von Einzelpersonen, die mit Hilfe einer Datenbank konstruiert wurden, und die sich auf die Bevölkerung der Stadt Odense im achtzehnten Jahrhundert beziehen, deuten darauf hin, daß es wenig gesellschaftlichen Kontakt zwischen den Generationen gab, und daß die letzten Lebensjahre für jene Bürger, die nicht den privilegierten Schichten angehörten, schwierig und problematisch sein konnten.

Unehelichkeit in Colyton, 1851–1881  
Jean Robin, *Cambridge Group for the History of Population and Social Structure*.

Dieser Artikel folgt auf eine frühere Studie vorehelicher Schwangerschaft in Colyton, die in der ersten Ausgabe von *Continuity and Change* veröffentlicht wurde. Die Lebensgeschichten von Müttern, die zwischen 1851 und 1881 in der Gemeinde uneheliche Kinder bekamen, werden dazu herangezogen, zu zeigen, wie diese Frauen mit den Problemen fertig wurden, die die Geburt ihrer unehelichen Abkömmlinge mit sich brachte, ob sie hierateten, auswanderten, oder als alleinerziehende Mütter in der Gemeinde verblieben. Es wird die Frage erwogen, ob in der Mitte des neunzehnten Jahrhunderts in Colyton eine zur Unehelichkeit neigende Sub-Gesellschaft existierte; es wird der Schluß gezogen, daß es eine derartige Sub-Gesellschaft in der Tat gab, wenn sie auch aus Familien bestand, die nahe beieinander wohnten, und die durch Ehe und Verwandtschaft miteinander verbunden waren, und nicht aus Frauen, die über Generationen hinweg uneheliche Kinder zur Welt brachten.